



LES DOSSIERS SCIENTIFIQUES DU THERMALISME

Parkinson, l'intérêt d'une prise en charge globale en cure thermique

L'association d'une cure thermique aux traitements habituels de la maladie de Parkinson améliore l'état de santé des malades et réduit les coûts de prise en charge.

L'arme principale de la prise en charge du malade parkinsonien est la globalité. La maladie chronique est suffisamment grave et invalidante pour les patients pour que la spécialité soit aujourd'hui convaincue de la bonne association des traitements, médicamenteux, physiques, voire psychologiques. « Le coût des hospitalisations, le peu d'intérêt thérapeutique des maisons de repos, le manque de place en centres de rééducation sont des raisons suffisantes pour laisser à la cure thermique et à sa prise en charge pluridisciplinaire une vraie place dans la chaîne de soins », rapporte le Dr Christine Brefel. Un essai pilote publié¹ en 2003 a montré l'intérêt médico-économique du schéma d'accueil en station thermique. Trois d'entre elles ont d'ailleurs dédié certaines périodes de cure à ces malades spécifiques : Ussat-les-Bains, Lamalou-les-Bains et Nérès-les-Bains. L'objectif de cette démarche scientifique est de démontrer que la prise en charge multidisciplinaire améliore les symptômes du patient.

UN ESSAI CLINIQUE PROSPECTIF

Deux groupes d'un total de 31 patients ont été comparés, avec tirage au sort, en simple aveugle, avec cure immédiate ou cure différée, en gardant le même traitement initial. Au terme de 4 semaines, on remarque chez les curistes une amélioration significative des échelles de qualité de vie et de l'état psychologique du patient. La cure thermique ne semble pas avoir modifié l'évaluation motrice objective (score moteur UPDRS),

mais diminue cependant les complications motrices de la dopathérapie. Cet état d'amélioration est perceptible jusqu'à la vingtième semaine. Par ailleurs sur le plan psychologique, on a remarqué chez les curistes parkinsoniens, grâce à une évaluation de l'échelle GHQ-28, une amélioration de l'anxiété et de l'insomnie, de la dépression, et des symptômes psychosomatiques.

L'INTÉRÊT MÉDICO-ÉCONOMIQUE DE LA CURE THERMALE

Par ailleurs, l'étude de 2003¹ fait ressortir l'intérêt médico-économique de la cure, puisqu'elle

souligne une réduction des coûts engendrés par la prise en charge de la maladie. Le coût du traitement thermal est compensé par une diminution des soins paramédicaux en post-cure et par la baisse des séjours hospitaliers. Alors impact économique, impact sur la qualité de vie, impact psychologique, la cure thermique présente de vraies raisons d'être intégrée dans la chaîne de soins.

(1) Brefel-Courbon C, Desboeuf K, Thalamas C, Galitzky M, Senard JM, Rascol O, Montaïstruc JL. Clinical and economic analysis of spa therapy in Parkinson's disease. *Mov Disord.* 2003 ;18 : 578-84.



Une amélioration des complications motrices de la dopathérapie

Dr Christine Brefel-Courbon, neurologue et pharmacologue, responsable de l'unité de maladie de Parkinson à l'hôpital Purpan, à Toulouse.

A quel moment de l'évolution de la maladie la cure est-elle le plus profitable ?

Au début, dans la phase initiale de la maladie, le patient, peu handicapé par les symptômes, doit mener le plus possible une vie normale. Je prescris donc une cure aux stades modéré à évolué de la maladie, lorsque le malade est rattrapé par le handicap et lorsque la maladie a un impact sur le quotidien.

En général 50 % des patients répondent positivement à une proposition de cure.

Une étude multicentrique est-elle envisageable pour prouver l'intérêt de la crénothérapie ?

Après cette étude pilote et au vu de ses résultats, un protocole d'étude a été élaboré avec 120 patients. Un recrutement national, une attente des spécialistes, trois centres thermaux référents, un nombre de patients statistiquement significatif, un tirage au sort randomisé, cure immédiate ou cure différée... tout est prêt. La prochaine étape consistera à rechercher un financement.